

C'est un jour particulier, ce 21 décembre 2017. L'entrée dans l'hiver,... bien sûr.
C'est surtout une fin. La fin d'une histoire. La fin annoncée de multiples histoires.

Disons-nous, nous tous, que le tout aura formé une aventure incroyable. Des années et des années durant. Et, pour certains, depuis si longtemps.
C'est la vie dans ce qu'elle a de fort. Quand rien n'est simple, quand rien n'est jamais gagné. Quand les obstacles forment le paysage et que les menaces sont dans l'air. Tout autour, partout.
Mais que l'envie est là. Celle du lendemain. Celle de construire. Celle de reconstruire. De trouver les passages et les chemins pour avancer.
Quand la volonté ou la nécessité poussent à aller de l'avant. A jauger les obstacles. A les franchir. Un par un. Et à faire fi des menaces.
Quand les buts sont montrés. Qu'ils sont vus, devant. Lointains là-bas, puis proches, à portée de main, atteints,... et dépassés,... pour d'autres nouveaux buts.
Ce fut notre histoire. Ce furent nos rêves. Ce furent nos paris, nos défis, nos échecs, nos succès.
Quelle énergie et quelle volonté, vous tous, durant tous ces temps!

Ces succès, nous les voulions surtout pour eux. Ceux pour qui nous sommes là. Ceux qui ont été notre raison d'être, et qui, eux, seront là, toujours.
Qui toujours porteront cette attente. Juste et exigeante. A l'endroit de ceux qui demain auront à les servir.
Rien ne doit être regretté, car ce que nous voulions, nous,... nous le voulions pour eux.

Tous, autant que vous êtes, ici et ailleurs, à travers toute la France du RSI, vous avez œuvré. Quelle que soit votre tâche. Vous avez tous bien mérité. Boucliers et non maillons faibles de la Sécurité sociale. Je vous le dis, car c'est la vérité. Tout simplement.
Ne regrettez rien.
Cette histoire, soyez en fier. Restez en fier, demain, après-demain, toujours. Ne l'oubliez pas. Il faudra l'écrire?...peut-être... Laissons le faire à d'autres. Ils sauront démêler le vrai du faux. Soyez en sûrs.
Mais, c'est mon conseil, ne vous enfermez pas dans cette histoire. Restez-y attachés. Faites qu'elle se transforme en souvenirs. Vous les retrouverez plus tard, longtemps après. Ils appelleront en vous, je l'espère, une douce émotion et le sourire léger du cœur.
En attendant, aujourd'hui ou demain,... ne cédez pas à l'amertume, à la nostalgie, ou à la mélancolie. Regardez devant !

Regardez devant ? Je l'admets, ce n'est pas si simple. L'hiver est là... L'horizon est confus.
Au mieux.
La période est instable et incertaine. C'est vrai. Comme le temps, ces temps-ci.

Incertitude, mère d'inquiétude. Même pour les plus solides.
Que valent les garanties de principe quand je ne sais pas maintenant, où je serai demain et ce que je ferai ? Quand mes voisins s'interrogent et m'interrogent en boucle ? Quand je vois mon collègue et des amis s'en aller ? Et que le sens que je donnais à mon travail a disparu ?

Oui, cela est difficile à vivre et à supporter. Mais restez forts ! L'énergie qui vous a portés ensemble toujours plus loin, pour nos assurés,... gardez la, dans les mois et les années qui viennent. Elle vous servira autrement.

D'abord, bien sûr, vous allez devoir tenir la gestion. Le mieux possible. En raison des circonstances, il est difficile d'avoir d'autre prétention. Ce sera même, dans ces circonstances, un exploit. Nous le savons.
Continuer à tenir, nous le devons à nos assurés et à nous-mêmes, en reconnaissance du sens de nos efforts passés.
Ne lâchez rien ! Essayez en tout cas ! Ce sera votre mission. Non pas seuls, mais désormais avec vos collègues du régime général. Ils seront, dès janvier prochain, premiers responsables et comptables de cette gestion.

Ensuite, pensez à vous tout simplement. A vous ensemble, tant que vous le serez.

Continuez à vous soutenir collectivement. Il y a de la résilience dans le groupe que vous formez. Certains d'entre vous ont vécu des moments difficiles, comparables à ceux d'aujourd'hui. Ils vous témoigneront qu'il faut accepter de vivre ce temps d'incertitude comme une expérience. Une expérience dont vous sortirez plus forts, avec en vous plus d'humanité.

Un autre mot. Certains partiront, par choix personnel, avant les autres. Dites-vous... qu'il n'y a rien à en dire. C'est légitime aussi de penser à soi, librement.

L'institution vous garantit, à chacun, de vous retrouver ailleurs en son sein. Elle ne vous oblige pas à rester en son sein ou d'attendre le mouvement collectif. C'est une affaire personnelle, ou de circonstances. N'y mettez, entre vous, aucun jugement. Ceux qui resteront jusqu'au bout, ou ceux qui seront partis avant, autant les uns que les autres, méritent le respect. Il n'y a pas d'échelles de valeur ; il ne doit pas y en avoir.

Appliquez-vous dans votre travail. C'est la meilleure solution.

En attendant que l'horizon se dégage et se précise.

Il n'y a plus très longtemps à attendre.

Le solstice d'hiver, c'est la promesse que demain, après-demain, tous les jours qui suivront, auront plus de lumière que ceux qui les précèdent.

Janvier est là bientôt. Ce sera plus que le début d'une nouvelle saison.

Il marquera par un nouveau signe le commencement de l'ère nouvelle qui va s'ouvrir. Ce signe deviendra le vôtre. Il sera, l'année qui vient et la suivante, le trait d'union entre le monde qui fut le nôtre, et le nouveau aux marches duquel vous êtes.

Oubliez le signe ancien ! Faites vôtre le nouveau !

SÉCURITÉ
SOCIALE
INDÉPENDANTS

En janvier ou les mois qui suivront, des liaisons nouvelles s'affirmeront entre nos organisations et celles du régime général. Elles vous entraîneront progressivement. Ce qui n'est aujourd'hui que schéma ou hypothèse, se mettra en place comme une évidence.

Et une nouvelle voix vous guidera et vous accompagnera dans ce chemin. Elle saura vous défendre. Elle portera également, vers les branches qui vont vous accueillir, l'ambition qui fût la nôtre d'un service attentionné pour nos assurés. Celui qui a accepté cette mission difficile est là à mes côtés. Je lui suis infiniment reconnaissant d'avoir accepté de prendre le relais.

Il n'aura pas été facile pour moi de renoncer à avancer encore avec vous. Mais, comme il en est du RSI, celui qui l'a dirigé, doit s'effacer. Il ne peut en être autrement. Je le fais à ma demande, et au moment où il m'a paru bon de le faire.

Et je le fais, rassuré. Celui qui est à mes côtés saura vous conduire sereinement, mieux que je ne l'aurais fait, à travers ces années 2018 et 2019. Il saura, avec vous, donner sens, rythme et sérénité à cette période complexe.

Le moment est venu de me détacher de vous. Certainement pas de vous oublier. Et avec sincérité et conviction, je vous adresse un immense merci et tous mes vœux pour l'année qui arrive.